

Hommage à Jean Marie Attonaty (9 janvier 1937 - 3 juillet 2025)

Académie d'agriculture de France - 6 mai 2026



**Hommage à Jean Marie Attonaty
Jean-Marie Savalle, Président du groupe ISAGRI,
Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 9**

**Groupe ISAGRI :
Pôle informatique : environ 187 millions d'euros de CA
Pôle média : environ 48 millions d'euros de CA**

[Vidéo](#)

Dans les années 80 du siècle dernier, Jean-Marie Attonaty, directeur de recherche à l'Inra, aura été parmi les tout premiers à utiliser l'informatique (programmation linéaire et recherche de configurations optimales de différents facteurs) dans le cadre de ses travaux de recherche en agroéconomie / microéconomie au sein du département Économie et Sociologie Rurale à Grignon.

Tout au long de sa carrière, Jean-Marie Attonaty a été à la rencontre des agriculteurs, non pour leur dispenser son immense savoir, mais toujours pour apprendre d'eux, en testant les programmes informatiques que lui-même et son équipe avaient conçus.

Tous ceux qui se sont intéressés à l'utilisation de l'informatique en Agriculture doivent beaucoup, d'une façon ou d'une autre, au grand pionnier qu'aura été Jean-Marie Attonaty.

Hommage à Jean Marie Attonaty
Témoignage de Christine Aubry - François Papy - Françoise Maxime - 6 mai 2026

Dans l'UMR SadApt (à l'époque Sad Ina-PG), nous avons connu Jean Marie Attonaty et « l'équipe Atto » surtout pendant sa troisième période, c'est-à-dire entre 1985 et 2000, celle des outils de gestion permettant des simulations des décisions agricoles face aux aléas, notamment climatiques : outils visant à l'aide à la réflexion plus qu'à la prise de décision en temps réel, et qui pour certains furent largement utilisés par des conseillers ou des groupes d'agriculteurs.

Nos collaborations ont porté sur trois thèmes de gestion dans l'exploitation agricole : celle d'une conduite technique d'une culture (avec l'Outil DéCiblé), l'organisation du travail dans les exploitations de grande culture (avec l'outil OTELO), et la constitution des assolements aussi en grande culture.

On a déjà noté, avec raison, l'importance pour Atto de l'interaction avec les agriculteurs et le monde du conseil agricole : nous voudrions témoigner ici de l'importance de cette interaction *pour notre propre discipline, l'agronomie des pratiques*. En effet, dès 1974, partant en guerre contre la conception de modèles standardisés de conduite des cultures, à l'instar de procédés de fabrication, Michel Sébillotte, avait proposé, sous l'appellation d'itinéraire technique, un modèle de pilotage des actions techniques sur les écosystèmes que sont les champs cultivés, puis plus tard, sous l'appellation de « modèle général pour l'action » un modèle de l'enchaînement de décisions techniques à l'échelle de l'exploitation. On comprend dès lors tout l'intérêt que « l'équipe Sébillotte » a eu à collaborer avec « l'équipe Atto » pour représenter ces décisions techniques par des simulations, notamment face à des scénarios climatiques. Cela supposait de coconstruire avec « l'équipe Atto » des formalismes exigeants de ces règles. Cette rigueur dans l'expression formelle a fait fortement progresser les agronomes dans la typologie des règles et donc dans l'expression concrète des « modèles de l'agriculteur pour l'action ». Signe non trompeur : l'utilisation large de ces formalismes ensuite dans l'enseignement agronomique (à AgroParisTech, à Montpellier etc.). Par ailleurs, le binôme formé entre les équipes pour la réalisation des outils impliquait un suivi par l'agronome de l'expression informatique, qu'il ou elle était incapable de produire tout seul bien sûr, mais avec laquelle il ou elle pouvait peu à peu se familiariser pour un meilleur dialogue avec son ou sa comparse.

Pour Christine Aubry, la participation ultérieure avec la regrettée Marie-Hélène Chatelain et Frédéric Garcia à l'Inrae Toulouse pour l'usage de « réseaux neuronaux » à partir de l'outil DéCiblé a été nettement plus rude. Mais au-delà du sentiment d'être larguée en haute mer, subsiste pour Christine, une certaine fierté d'avoir assisté avant l'heure à l'usage de l'intelligence artificielle à la fin du siècle dernier.

Enfin, nous ne pourrions clore ce témoignage sans évoquer plus personnellement ce cher « Atto » : d'abord son dynamisme entraînant, son acuité intellectuelle toujours à vif, rendant l'environnement de travail des plus stimulants. Mais aussi sa bonhomie, son attention aux progrès réalisés et aux problèmes rencontrés, veillant à laisser « ses troupes » et leurs partenaires construire leur autonomie mais toujours présent pour prendre les décisions importantes et faire surmonter les hésitations (à écrire, à présenter, à tester). Un environnement stimulant, mais aussi bienveillant et accueillant, ce qui faisait qu'à Grignon, on ne se faisait pas prier pour traverser la rue...

Hommage à Jean Marie Attonaty

Témoignage de Pascal Leroy – 6 mai 2026

Jean Marie Attonaty (Atto comme nous l'avons toujours nommé), c'est une ambition & un objectif :

- Comprendre & faire comprendre le fonctionnement des exploitations agricoles ; les systèmes techniques & leurs liens ; la gestion économique & financière pour la viabilité des exploitations agricoles.
- Développer des outils pour aider les agriculteurs à prendre des décisions stratégiques, tactiques & adaptatives face aux divers aléas (climat, marchés, coût des intrants) & aux usages des ressources limitées (travail, matériels & autres).

Atto, c'est un objectif & une curiosité permanente sur les évolutions technologiques et méthodologiques, qu'il expérimentait lui-même, lui permettant de construire de nouvelles approches, de nouveaux outils, ou d'inciter à le faire.

Atto, c'est un objectif & des collaborations et un réseau

Jean Marie a tout conçu et construit avec des agriculteurs, des groupes d'agriculteurs, des structures de conseil, des instituts techniques, mais aussi des chercheurs & des enseignants chercheurs intéressés par sa problématique. Des liens nationaux dans de nombreuses régions avec des systèmes de production différents, mais aussi internationaux, avec par exemple des liens avec la Hongrie & la Pologne qui en ces temps-là souhaitaient se libérer du joug soviétique.

Atto, c'est un objectif & une équipe

Selon mon expérience, du début des années 1970 à la fin des années 1990, il a su attirer et réunir autour de lui une équipe faite de "jeunes" qui se sont passionnés pour son ambition et son projet. Il a permis d'organiser le travail de chacun, tout en leur laissant la liberté d'agir.

Son esprit innovant s'est diffusé dans l'équipe, et il s'est inspiré aussi en retour des avancées de chacun & de chacune de son équipe : Roland Chartier, Marie-Hélène Chatelin, pour laquelle j'ai une pensée posthume, Laurent Hémidy, et j'en faisais partie aussi.

Je me souviens, qu'à peine diplômé comme ingénieur agronome sous l'égide de Michel Sébillotte, après un mémoire de fin d'étude fait avec Jean Marie Attonaty concernant la construction d'un simulateur des Assolements dans les Marais de l'Ouest, en lien avec l'unité INRA de St-Laurent-de-la-Pré, du côté de Rochefort, rédigé fin septembre 1980, j'ai aussitôt décidé d'entrer dans son équipe début octobre 1980, souhaitant participer au projet de construction d'une chaîne de programmes (la « chaîne Atto »), avec une vision horizontale de la gestion annuelle de l'exploitation agricole en intégrant, sous forme de modules de simulation reliés entre eux, l'ensemble des systèmes techniques (la gestion des élevages, de leurs productions et de leurs alimentations, la gestion des ressources fourragères, la gestion de l'assolement), puis la gestion des achats & des ventes, des charges fixes, des emprunts & des placements, jusqu'à la trésorerie annuelle.

Je me souviens alors avoir dû présenter presque aussitôt mes premiers travaux sur le "Calcul de rations pour l'alimentation des vaches laitières", un élément de la "chaîne Atto".

Une photo prise au salon de l'agriculture de mars 1981 montre Atto expliquant à Pierre Méhaignerie, alors ministre de l'Agriculture, les prémisses de notre projet d'alors, et moi pianotant sur un micro-ordinateur de l'époque.

Je me souviens de tous les micro-ordinateurs (le premier avec 64Ko de RAM), leurs systèmes d'exploitation, et les périphériques que nous avons utilisés pour développer nos programmes. Matériels & logiciels que nous avons transportés pour présenter nos travaux un peu partout. Merci d'ailleurs à la 4L orange de Marie-Hélène Chatelin d'avoir réussi à transporter tout ce bardas, lors d'un périple en Bretagne.

Je me souviens aussi que la Sté « Goupil » avait conçu le 1^{er} micro-ordinateur portable certainement suite à nos innovations.

Sans oublier à l'époque notre « conflit » virtuel avec « Minitel ». Deux façons différentes d'envisager le « Sur place, en temps réel, en conversationnel », notre volonté donc notre slogan & notre œuvre.

Je me souviens concernant la "chaîne Atto" que nous étions devenus une "petite société de service", qui rendait un réel appui aux nombreux utilisateurs de nos logiciels : "L'imprimante est-elle branchée & connectée", "Y-a t'il du papier ?", "La disquette est-elle bien insérée dans le lecteur et pas à côté dans la rainure ?", « Ah là c'est un bug, nous corrigeons immédiatement », etc. Ce qui a posé ensuite un petit problème pour notre intégration à l'INRA qui s'est faite quand même.

Je me souviens que nous avons construit ensuite une bibliothèque logicielle permettant de standardiser & faciliter la construction de tous les logiciels qui ont suivis : saisie des données, algorithmes de base, rendu des résultats.

Je me souviens de ce que j'ai appelé l'"oreille poubelle": quand chacun développait une fonction d'une application, si il ou elle avait un problème, appeler un ou une collègue, lui expliquer son problème, suffisait le plus souvent pour de soi-même trouver l'erreur et la solution. C'est bon ! Merci.

Je me souviens que nous avons organisé le premier séminaire de l'EAAE sur l'Intelligence Artificielle à Grignon en 1991.

Je me souviens de nos voyages professionnels en Italie, en Espagne, à Bruges, et d'autres lieux. Ce qui m'a permis d'ailleurs d'en faire bien d'autres ailleurs.

Personnellement j'ai longtemps œuvré sur la question de la gestion de l'eau dans l'exploitation agricole, puis sur d'autres thématiques & d'autres fonctions. En n'oubliant jamais tout ce que j'avais appris au côté d'Atto.

Bref, je veux rendre un hommage à Jean Marie Attonaty, toujours précurseur dans son champ de recherche & d'action. Jean Marie qui a toujours été capable d'attirer autour de lui de nombreuses personnes que son projet et ses innovations ont passionnés pour faire avancer la compréhension & le respect du monde agricole. Une leçon à bien comprendre & à retenir si l'on souhaite faire vraiment bouger les choses sans tomber dans des facilités bien connues.

Bravo & Merci l'artiste !

Pascal

PS : A défaut que l'INRAe s'en charge, et si sa famille en est d'accord, ne serait-il pas décent de construire une fiche Wikipédia sur la carrière de Jean Marie Attonaty ?

Hommage à Jean Marie Attonaty Témoignage de Constant Lecoeur– 6 mai 2026

Comment démarre l'aventure de la microinformatique et comment m'y suis-je investi ?

Des années 70, je ne connaissais de l'informatique, d'abord que les gros systèmes avec Bull en France et IBM notamment. Des firmes et des centres de calcul comme l'ARTIC¹ basé à Lisieux pour les centres de gestion agricole de Normandie, et comme l'ARSOE² pour le suivi des élevages des EDE³, sans évoquer Crédit agricole, et coopératives. Ces gros systèmes éloignés ne peuvent être fréquemment interrogés. Alors, une évolution technologique majeure se développe sur tous les continents avec l'innovation des puces.

Le développement informatique de l'après-guerre permet l'essor des firmes déjà citées et quelques autres basés sur la production d'ordinateurs de grande capacité. Le Plan calcul de la France voulu par le Général de GAULLE soutient cette évolution. L'arrivée des microprocesseurs à la fin des années soixante-dix révolutionne le monde informatique. Nait alors le premier micro-ordinateur, créé en France par la jeune société REE⁴ (R2E).

Dans ce contexte et lors d'un stage de direction au lycée agricole de Crézancy dans l'Aisne, J'assiste à des démonstrations des premiers logiciels réalisés par Jean-Marie ATTONATY, chercheur de l'INRA⁵-Grignon auprès d'un groupe restreint de 5 à 6 personnes dont un agriculteur à la pointe de l'innovation et possédant lui-même une petite machine de calcul. Sur une petite machine portable, Jean-Marie Attonaty avait notamment écrit des logiciels pour la gestion d'atelier laitier. J'ai encore mémoire des noms d'« ATEL » pour atelier laitier et de « GALA » pour gestion d'atelier laitier. Réellement subjugué par les usages pratiques de ces applications, je rends compte de ma découverte et incite le directeur Jean-René CHABANEL à s'intéresser à ce type d'équipement.

Le développement de la micro-informatique

Au sein du nouveau gouvernement de 1981, Jean-Pierre CHEVENEMENT, ministre d'Etat de la recherche et de la technologie, souhaite renforcer l'économie française. Il lance l'Agence de développement de l'informatique (ADI). Des chargés de mission sillonnent la France. La préfecture de région Haute-Normandie organise une réunion d'information où je représente l'enseignement agricole. En fin de présentation, Mr RAMBAUD délégué régional à la formation professionnelle et Madame de la FABREGES de l'ADI m'abordent pour préparer un projet de formation à l'attention du monde professionnel agricole.

Le projet informatique du Lycée agricole d'Yvetot

En m'informant auprès de l'ESITPA⁶ au Vaudreuil puis du CNASEA⁷ à Issy les Moulineaux, je monte un projet de formation à l'initiation informatique en agriculture avec l'achat de 5 micro-ordinateurs R2E et d'une imprimante aiguille Logabax. L'aventure commence, en ayant acquis le premier appareil directement sur la zone industrielle de Courtabœuf. En l'absence de logiciels sur le marché, je dois apprendre le système d'exploitation « PROLOGUE », le langage « BAL ». A cette époque, un micro-ordinateur dispose de 64 k octets (o) en mémoire centrale et les disquettes ont une capacité de 256 ko. Les erreurs de manipulations s'avèrent courantes, comme l'effacement ou la détérioration des disquettes. C'est dire la limite de nos nouveaux outils.

Pour moi la rencontre avec Jean-Marie ATTONATY a été déterminante pour mon propre parcours professionnel.

Il fallait créer une équipe sur place pour démarrer l'écriture des premiers logiciels dont celui de la gestion des examens.

¹ ARTIC Atelier régional de traitement informatisé des centres de gestion

² ARSOE Atelier régional des organismes d'élevage

³ EDE Établissement départemental d'élevage

⁴ REE Réalisation et études

⁵ INRA Institut national de recherche agronomique

⁶ ESITPA École supérieure d'ingénieurs des techniques et pratiques agricoles

⁷ CNASEA Centre national d'aménagement des structures des exploitations agricoles

Puis lancer un centre de formation informatique avec le soutien du CNASEA. Nous avons formé à l'usage de la micro-informatique une grande part des agents du siège social d'Issy les Moulineaux et des délégations régionales ainsi que des personnels des ADASEA⁸ de l'Ouest de la France.

Mener des expérimentations les logiciels de comptabilité-gestion nouvellement apparus sur le marché auprès d'un groupe d'agricultrices en comparant les logiciels récemment créés : « PCB » de l'Enita de Bordeaux, « ISAGRI » de Beauvais, « GESTAMI » de l'IGER et « EPICEA » du Cnasea.

L'entrée dans les réseaux X 2000 (X, l'inconnue pour l'an 2000)

En 1984, l'ADI met en place un réseau des centres d'initiation informatique auprès de tous : acteurs professionnels, collectivités et formateurs. Le ministère incite le lycée agricole d'Yvetot à se porter candidat pour devenir Centre X 2000.

Du fait de mes compétences informatiques acquises récemment, la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère de l'agriculture me charge d'une mission à temps partiel, animateur maîtrise d'ouvrage du schéma informatique de la direction générale en lien avec les établissements d'enseignement, puis me met à disposition de l'ADI auprès de la Fondation X 2000, animée par Bernard Blumenthal. Nouvelle destinée avec ma prise de fonction à la sous-direction formation continue du ministère

En conclusion :

Oui Jean-Marie, grand Merci, oui tu nous as ouvert le champ de l'innovation et des applications microinformatiques, le champ du futur. Tu as labouré et semé, Je suis fier d'avoir été l'une de tes plantes.

Constant LECOEUR

Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie d'agriculture de France

⁸ ADASEA Association départementale d'aménagement des exploitations agricoles

Hommage à Jean Marie Attonaty

Témoignage de Guy Waksman – 6 mai 2026

De son travail avec le professeur Jean Chombart de Lauwe, Jean-Marie Attonaty a dit qu'il avait vu en lui un homme de synthèse, soucieux du concret, épris d'action, s'intéressant aux exploitations agricoles "normales" plus encore qu'aux exploitations "de pointe" ⁹.

Dès la fin des années 70 du siècle précédent, Jean-Marie Attonaty, digne héritier de Chombart de Lauwe, aura été parmi les premiers à utiliser l'informatique (programmation linéaire et recherche de configurations optimales de différents facteurs) dans le cadre de ses travaux de recherche en agroéconomie / microéconomie au sein du département Économie et Sociologie Rurale à Grignon.

Il a été également le premier ou un des tout premiers en France comme au niveau international à envisager l'ordinateur comme un outil qui devait devenir rapidement indispensable aux producteurs agricoles.

Ce faisant, il ne perdait de vue l'agriculteur derrière les modèles (ou l'ordinateur), toujours à l'écoute des vrais praticiens de l'agriculture, toujours intéressé à ce que l'innovation informatique leur rende de vrais services.

L'idée que l'ordinateur a sa place parmi les outils normaux des agriculteurs était pour le moins originale à l'époque, mais c'est cette idée qui a amené Jean-Marie Attonaty à développer des outils qu'il s'est chargé de présenter « sur place » dans les exploitations agricoles, partout en France dès lors qu'on faisait appel à lui, faisant un formidable travail de vulgarisation en informatique et surtout, toujours centré sur la microéconomie d'entreprise, sur les outils d'aide à la décision qu'il a développés ou dont il a suscité le développement.

Jean-Marie Attonaty a été le premier président de l'Association Francophone d'Informatique Agricole.

Il est dommage que notre Académie d'agriculture ait oublié d'honorer ce pionnier qu'a été Jean-Marie Attonaty toujours plus intéressé par les utilisations réelles des nouvelles technologies de l'information pour répondre aux besoins de gestions techniques et comptables des exploitants agricoles que par les technologies elles-mêmes que par ailleurs il maîtrisait.

Cet oubli de l'Académie est certainement lié au fait que l'explosion des usages de l'informatique en agriculture comme partout ailleurs n'a eu lieu qu'après que Jean-Marie Attonaty ait pris sa retraite, mais Jean-Marie Attonaty a véritablement anticipé, et préparé cette explosion des usages.

Un dernier mot à la mémoire de l'un de notre financeur : la Commission informatique de l'ANDA était animée par un éleveur de Haute-Loire, me semble-t-il, qui, comme tous les membres de la Commission, avait beaucoup de respect pour Jean-Marie.

L'ANDA, suivant l'avis de la Commission informatique, a attribué un budget à l'ACTA pour l'achat de trois micro-ordinateurs Micral de la société R2E, destinés à l'équipe de Jean-Marie.

J'ai passé le bon de commande et ai fait livrer les micro-ordinateurs à Grignon... avec un petit sentiment de regret ou de jalousie !

⁹ **Hommage à Jean Chombart de Lauwe**

https://www.academie-agriculture.fr/system/files_force/seances-colloques/20020410communication2integral.pdf?download=1

Hommage à Jean-Marie Attonaty

Témoignage de Laurent Hémidy – Mai 2026

Un samedi d'octobre 1979, j'ai rencontré pour la première fois Jean-Marie Attonaty à Grignon. Il m'a présenté ses travaux en cours et, pour les illustrer, m'a montré — sur un P60 Olivetti doté d'un écran de 16 caractères — un logiciel interactif en cours de développement : un embryon de plan fourrager sur ordinateur. Je suis resté bouche bée.

Peu après, Jean-Marie m'a proposé, pour mon stage de fin d'études, de développer un simulateur de salle de traite, sur un micro-ordinateur qu'il ne possédait pas encore, mais qu'il allait bientôt recevoir. Ce fut le début d'un compagnonnage de près de vingt ans.

Nous avons constitué une équipe autour de lui, avec Roland Chartier, Marie-Hélène Châtelain et Pascal Leroy. Nous partagions une passion commune pour l'agriculture, la recherche, la gestion et l'aide à la décision, ainsi que pour les outils informatiques. Le credo de Jean-Marie était simple et efficace : calculer sur place, avec l'agriculteur ; fournir rapidement des résultats ; dialoguer, simuler et réfléchir avec son conseiller à partir de ces simulations. Nous avons ainsi développé, testé, expérimenté, documenté, valorisé et diffusé ces outils le plus largement possible. La chaîne de trésorerie nous a occupés pendant plusieurs années et nous a fait largement connaître. Nous avons compté jusqu'à une centaine d'expérimentateurs dans toute la France.

Ce fut mon premier véritable apprentissage du travail de recherche, une étape extrêmement enrichissante, rendue possible grâce à la confiance et au soutien sans faille de Jean-Marie, notre leader — « l'équipe Atto » pour nos correspondants comme pour nos collègues.

Par la suite, j'ai poursuivi mon parcours à travers une thèse en sciences de gestion, puis une recherche plus personnelle sur l'aide à la décision stratégique et l'instrumentation de la relation de conseil. Tout en continuant à explorer de nouveaux domaines — systèmes experts, systèmes multi-agents — Jean-Marie est toujours resté proche des travaux des uns et des autres, attentif à leur développement comme à leur diffusion. Il appréciait notre autonomie et veillait constamment à notre épanouissement professionnel.

Je dois beaucoup à Jean-Marie. Il m'a accueilli, m'a fait confiance et m'a permis d'engager la carrière que j'ai menée à l'INRA. À travers tous ces moments intenses de travail et de coopération, je lui dois aussi des repères essentiels, qui m'ont accompagné dans les responsabilités qui ont été les miennes par la suite.

D'abord, la créativité et une soif constante d'innover. Jean-Marie menait une recherche de type « ingénierique » : faire progresser les connaissances tout en mobilisant au mieux les outils et techniques disponibles. Il naviguait en permanence entre le concret et l'abstrait, le réel et le simulé, la recherche et l'action quotidienne. Ses échanges avec les agriculteurs et les professionnels de l'agriculture constituaient une source d'inspiration permanente.

Ensuite, une curiosité sans limite et une audace remarquable, malgré les freins et les difficultés. Jean-Marie se tenait constamment informé des innovations, tant scientifiques que techniques. Il entretenait de nombreux contacts, dans le monde de la recherche comme au-delà, en France et plus largement en Europe. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter, tant il était animé par le désir de nouveauté et d'avancées concrètes.

Enfin, le goût du dialogue et de la confrontation d'idées, toujours avec tact, conviction et bienveillance. Jean-Marie privilégiait les échanges, parfois vifs mais toujours constructifs. Il veillait à ce que nous convergions, car l'essentiel était d'avancer ensemble. Il savait aussi ne demander à chacun que ce qu'il pouvait donner, offrant ainsi à tous une place dans le collectif.

Pour Jean-Marie, le chercheur devenait un « ingénieur organisationnel » : concevoir un outil, le mettre en œuvre dans l'entreprise et l'évaluer avec les utilisateurs. Il défendait, avant l'heure, une démarche résolument constructiviste et une approche attentive à la complexité des processus de gestion. Un accomplissement fondé sur la motivation, l'engagement et la persévérance. Un exemple pour tous ceux qui l'ont approché, côtoyé et apprécié. Pour moi, un souvenir profondément émouvant. Merci, Jean-Marie.

Hommage de l'Inrae à Jean Marie Attonaty¹⁰ **Intranet du département EcoSocio (juillet 2025)**

Jean-Marie Attonaty a été recruté à l'INRA en 1959 au sein de l'unité de recherche de Grignon, où il y a effectué toute sa carrière. Il a fait partie des économistes et ingénieurs qui ont, dans le courant des années 60, développé des travaux dans le domaine de l'économie et de la gestion de l'exploitation agricole, et accompagné les importantes transformations du secteur au cours de cette période.

Il s'est d'abord intéressé aux outils d'optimisation, développant des applications pour aider les agriculteurs, par exemple, dans leurs choix d'assolements et d'investissements et le dimensionnement de leurs équipements. Rapidement, s'appuyant sur les progrès en informatique et techniques de programmation, il a privilégié le développement de méthodes de simulation pour l'aide à la décision des agriculteurs. Il a ainsi développé des modèles de simulation et de diagnostic financiers dès le milieu des années 70.

Privilégiant des démarches interactives, à l'aide de la micro-informatique naissante et en relation étroite avec les agriculteurs, il portait une attention particulière à la capacité des méthodes de simulation à enrichir leurs processus de prise de décision. Il ne s'agissait pas seulement, pour lui, d'aider les agriculteurs à choisir telle ou telle option, mais surtout de favoriser un processus d'apprentissage, engageant les agriculteurs dans une évaluation de leurs propres règles et comportements de gestion.

Ceci l'a conduit ensuite, très tôt, à explorer les apports de l'intelligence artificielle au service de la gestion agricole. Il a ainsi été pionnier dans l'usage des systèmes experts pour l'aide à la décision en agriculture. Mobilisant ces méthodes dans la conception d'outils de simulation, il a développé des modèles à bases de connaissances permettant, par exemple, de simuler des itinéraires techniques ou encore l'organisation du travail dans des systèmes de grandes cultures.

La dimension de l'interactivité de ces démarches était pour lui centrale, puisqu'il s'agissait de partir des connaissances des agriculteurs et de formaliser leurs propres règles de gestion, pour les tester par simulation, face par exemple à des aléas climatiques, et les conduire à concevoir des règles de décision adaptées à des contextes de plus en plus complexes. Il cherchait ainsi à aider les agriculteurs à se construire de nouvelles stratégies en prenant explicitement en compte les contraintes de l'action telles qu'ils les perçoivent. Outre la mise en place de relations étroites avec des groupes d'agriculteurs, il a aussi travaillé de façon importante avec des équipes d'agronomes et les instituts techniques.

Dépassant le niveau individuel de l'exploitation, il s'est ensuite engagé dans le développement d'outils de simulation dans des contextes multi-acteurs. Utilisant des techniques telles que les approches multi-agents et l'apprentissage automatique, il a développé des méthodes de simulation pour accompagner agriculteurs, conseillers agricoles et responsables professionnels dans des démarches participatives, au sein desquelles des choix collectifs doivent être réalisés. Il s'agissait ici de soutenir des démarches de négociation et d'élaboration de choix collectifs, grâce à l'évaluation de l'impact de ces choix à la fois pour chacun des acteurs et pour l'ensemble de la région concernée. Par exemple, en matière de gestion de la ressource en eau, son travail de modélisation a débouché sur la conception d'un simulateur qui permet de tester des règles de partage de ressources en eau dans le cadre d'une structure syndicale coresponsable de la gestion d'un bassin. Les résultats de ces simulations permettent de mieux comprendre le fonctionnement des différents acteurs, et d'expérimenter des règles d'interaction entre structure de gestion et agriculteurs.

Tout au long de sa carrière, Jean-Marie Attonaty a ainsi cherché à mobiliser les avancées sur le plan des techniques de modélisation et de programmation informatique, pour développer des méthodes opérationnelles et finalisées, dans le cadre de démarches participatives et de co-construction avec les acteurs. Il a aussi souhaité que ses travaux puissent s'étendre à d'autres contextes, en particulier dans des pays en développement, ce qu'il a fait grâce à des relations fortes avec des collègues du Cirad et l'Institut Agronomique Méditerranéen (CIHEAM).

¹⁰ En février 2022, Jean-Marie Attonaty a reçu la médaille de vermeil de l'Académie d'agriculture de France.